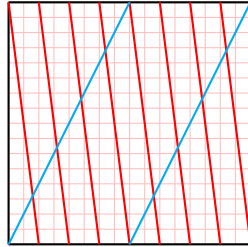
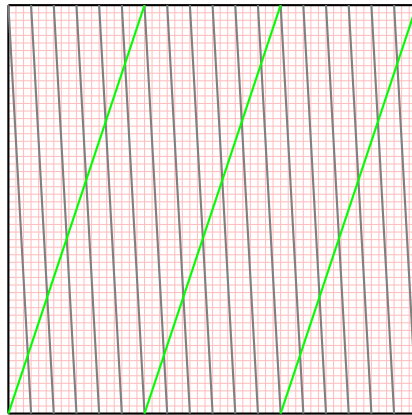


On essaie d'appréhender l'espace des nombres premiers. On va utiliser pour cela des solénoïdes du tore. On associe à chaque entier n le solénoïde qui effectue n tours du tore selon les méridiens pour 1 tour selon les parallèles avant de se refermer sur lui-même.

Par exemple, ci-dessous sont représentés sur la première représentation plane du tore les solénoïdes associés aux nombres 2 (cyan) et -8 (rouge), sur la seconde les solénoïdes associés aux nombres 3 (vert) et -18 (gris).



$$y = 2x \pmod{1}, y = -8x \pmod{1}$$



$$y = 3x \pmod{1}, y = -18x \pmod{1}$$

On compte les intersections des solénoïdes sur le tore en utilisant le fait que

$$\begin{cases} x, y \in [0, 1[\\ y = px, \\ y = -qx \end{cases} \implies y = px = -qx \pmod{1} \implies (p + q)x = 0 \pmod{1}$$

équivalent à

$$(p + q)x = k, k \in \mathbb{Z} \implies k \in [0, p + q[\text{ si } p + q \geq 0$$

Dans les dessins ci-dessus, on compte effectivement 6 intersections sur le premier tore et 15 sur le second. On peut "voir" sur le tore la divisibilité : si $d \mid n$ alors, la droite du tore $y = dx \pmod{1}$ et la droite $y = -nx \pmod{1}$ du tore ont d intersections dans le plan équatorial (d'équation $y = 0 \pmod{1}$).

On définit une fonction f qui à deux entiers n et m associe $f(m, n)$ le nombre d'intersections de leur solénoïde qui appartiennent au parallèle d'équation $y = 0 \pmod{1}$.

$$\forall n > m \geq 1, f(n, m) = \text{pgcd}(n, m)$$

Cette fonction permet de lier géométriquement les nombres premiers. Le solénoïde d'un nombre premier p ne partage qu'un point sur le parallèle $y = 0 \pmod{1}$ avec tout solénoïde associé à un nombre x avec lequel il est premier, que x soit premier lui-même, ou bien composé non divisible par p . La fonction f permet ainsi d'avoir une vision géométrique du treillis de la relation de divisibilité.